

**Discours du Studiendekan (Doyen des études) Prof. Dr. Beat Siebenhaar**

LE CENTRE DE RECHERCHES IBÉRO-AMÉRICAINES DE L'UNIVERSITÉ DE LEIPZIG 1994-2014

Personnes à qui s'adresser:

- Le vice-recteur pour la recherche et les jeunes chercheurs, Professeur Schwarz,
- Monsieur le maire de la ville de Leipzig, Monsieur Burkhard Jung,
- Les ambassadeurs d'Argentine, de Colombie, du Salvador, du Pérou et du Portugal et les conseillers des ambassades du Mexique et de l'Espagne
- La directrice du forum européen de l'Université hébraïque de Jérusalem, Professeur Ruth Fine,
- Le directeur de l'Institut de romanistique de l'Université Humboldt de Berlin, Professeur Dieter Ingenschay,
- Professeur Klaus Meyer-Minnemann, Professeur émérite de l'Université d'Hambourg
- Professeur Dr. Alfonso de Toro et Dr. Claudia Gatzemeier, directeurs du Centre de Recherches ibéro-américaines
- Chers participants de ce congrès.

C'est pour moi une grande joie de pouvoir vous souhaiter, au nom du doyen et en ma fonction de doyen des études, la bienvenue au congrès anniversaire du Centre de Recherches ibéro-américaines de l'Université de Leipzig. Je vais malheureusement m'adresser à vous en allemand car je ne parle ni l'espagnol, ni le portugais ou l'une de ses variétés nationales.

Du point de vue de la faculté, un tel congrès anniversaire est aussi très précieux afin de mettre en évidence les domaines principaux de recherche, de jeter un regard sur les moments forts du passé mais aussi sur les perspectives pour la recherche à venir. Etant donné que l'université considère que la recherche et l'enseignement sont étroitement liés, la recherche a dans ce domaine un impact important sur l'enseignement.

Le Centre de Recherches ibéro-américaines de l'Université de Leipzig a rendu visible internationalement la Faculté de philologie sous plusieurs aspects. J'aimerais nommer seulement quelques projets de recherche.

- pendant 6 ans (de 1997-2003), la DFG a financé le projet *Diversity of discourses. Intercultural and Interdisciplinary Communication in the Context of Post-Modernism and Post-Coloniality. Latin America and the Diversity of Discourses*. Plus de 100 chercheurs ont coopérés dans ce projet transdisciplinaire. Ce sont au total sept ouvrages collectifs et quatre dissertations qui ont vu le jour à la suite de ce projet.

- *Memoria in Latin America*. Ce projet a été soutenu par la DFG en coopération avec la Pontificia Universidad Católica Santiago de Chile et des partenaires venant d'autres pays d'Amérique du nord et d'Amérique latine en 2010 et 2011. Le projet a été reconduit après la fin de la promotion de la DFG.

- le Ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche de la République fédérale d'Allemagne a soutenu un projet intitulé *New Hybrid Diasporas* de 2011 à 2013. Ce projet a été mis en place par les Centres de Recherches ibéro-américaines et francophones de l'Université de Leipzig ainsi que par l'Université hébraïque de Jérusalem et d'autres universités du Maroc, d'Europe, d'Amérique du nord et d'Amérique latine.

- nous espérons, ensemble avec le Professeur de Toro, que le projet *Migrations and Diasporas. Construction and Representation of 'performative-hybrid' identities, gender and cities in Global Societies in a trans-disciplinary perspective* proposé dans le cadre du programme « *Horizon 2020* » recevra une promotion.

À côté de ces projets de recherche, le Centre de Recherches ibéro-américaines de l'Université de Leipzig a mis en place un grand nombre de congrès internationaux sur *l'hybridité, les diasporas et la recherche sur Borges*. Les résultats de ceux-ci ont été publiés dans des séries de premier plan, de telle sorte que l'on a pu en observer les conséquences sur la communauté internationale de recherche.

L'une des plus grandes préoccupations de la Faculté, de chaque institut et de chaque professeur universitaire est la promotion de jeunes chercheurs. Le Centre de Recherches ibéro-américaines y a contribué lors de douze journées de recherche sur le thème : « L'Amérique latine / La péninsule ibérique ». Des doctorants et post-doctorants d'universités allemandes et étrangères sont venus à ces journées d'année en année. Pour certains d'entre eux, ces manifestations ont été des stations importantes sur la voie de leur premier professorat. La visibilité internationale est également soutenue par une série de cotutelles prises en charge collectivement.

C'est précisément dans une faculté de philologie avec un grand nombre de philologies de langues étrangères que l'internationalisation est un devoir : le Centre de Recherches ibéro-américaines contribue ici de façon cruciale au profil de la Faculté de philologie. Le tribut du Centre de Recherches ibéro-américaines comprend, au-delà des projets de recherche et des invitations de professeurs déjà évoqués, un grand nombre d'initiatives qui menèrent à des jumelages d'universités et à une longue série d'accords entre facultés. Les jumelages avec la Pontificia Universidad Católica à Santiago du Chili ou avec l'Université hébraïque de Jérusalem sont particulièrement productifs. À travers tous ces contacts internationaux, le Centre de Recherches ibéro-américaines a également aidé les étudiants à séjourner à l'étranger.

Les coopérations avec des partenaires non-académiques sont un grand défi pour les sciences humaines et plus particulièrement pour les philologies car les bénéfices de la recherche des sciences humaines ne sont pas toujours simples à transmettre et ont seulement dans quelques cas des suites financières directes. Le Centre de Recherches ibéro-américaines se met en avant dans cette relation. Depuis maintenant deux décennies, le Centre de Recherches ibéro-américaines entretient une coopération étroite avec la foire du livre de Leipzig et la Maison du livre mais aussi avec la ville de Leipzig et divers représentants diplomatiques. De cette manière, la recherche des sciences humaines est rendue visible en dehors de la tour d'ivoire universitaire (qui est ni d'ivoire, ni vraiment une tour) et la science peut rendre quelque chose au public qui paye les universités.

Par ses activités, le Centre de Recherches ibéro-américaines représente un poste de recherche à la faculté, qui est, avec ses 20 ans d'existence, à peine quelques mois plus jeune que la faculté elle-même. Les nombreuses publications démontrent un effet sur la communauté de recherche internationale et caractérisent la Faculté de philologie et l'Université de Leipzig. L'orientation internationale dans la recherche ainsi que l'encouragement de jeunes scientifiques a aussi de tels effets sur l'enseignement. Elle offre ainsi un élargissement nécessaire de l'horizon des étudiants dans le domaine des études culturelles. Cela me semble, en tant que doyen des études et habitant de Leipzig, très significatif lorsque l'on pense que la

grande ville de Leipzig a un taux d'étrangers clairement en dessous de la moyenne<sup>1</sup> nationale. Par ces activités de recherche et d'enseignement ainsi que par les contacts extra-universitaires, une internationalisation peut être encouragée et la connaissance d'autres réalités culturelles peut aiguïser la perception de la propre culture.

Cette rétrospective sur les succès passés et les effets actuels se doit aussi de considérer l'avenir. Ce sont cependant ici des nuages très sombres qui s'annoncent et un orage qui menace de s'abattre. Le gouvernement noir et jaune a ordonné des mesures d'économie rigoureuses dans les universités de Saxe. 1042 postes doivent être supprimés d'ici 2020, ceci malgré un nombre d'étudiants qui augmente. Pour l'Université de Leipzig, cela signifie la suppression de 24 postes par an. Entre-temps, ce sont des instituts complets qui ferment leurs portes : la pharmacie, la théâtrologie et l'archéologie classique se trouvent sur la ligne de mire. Mais la Faculté de philologie est aussi concernée : après que l'onomastique et la littérature comparée aient été supprimées, 10,5 postes doivent encore être désignés. Cela concerne maintenant, en plus des autres instituts de la faculté, également la romanistique dans le domaine de la linguistique espagnole et portugaise. Quelles conséquences cela pourra avoir pour le Centre de Recherches ibéro-américaines dont ce domaine est l'un des principaux centres de recherche ? Cela reste à déterminer. Il nous faut espérer maintenant que nos plus grandes appréhensions ne se réaliseront pas.

Cette perspective négative ne doit cependant pas gâcher ce congrès-anniversaire. Comme on le dit si bien, l'espoir meurt en dernier. Je vous souhaite ainsi à toutes et à tous un congrès passionnant qui ouvre des portes au-delà des cultures et des continents également dans des temps difficiles et qui, une fois encore, met en valeur la recherche à l'Université de Leipzig.

---

<sup>1</sup> D: 8.2%, L: 6.2%